

redoubler toute la puissance de son être, et son âme s'agrandit et devient capable des plus hautes vertus.

Donnons donc aux hommes, et surtout aux hommes de la classe nombreuse que le défaut d'éducation prive de grands secours, le précieux sentiment de cette dignité par lequel ils s'élèvent à leurs propres yeux et feront tous les efforts qu'exige la vertu pour que l'on s'estime soi-même. Or, quels sont les moyens de faire pénétrer ce sentiment dans les âmes ? Il y en a plusieurs :

1^o. De montrer que les plus grands hommes sont sortis des classes les plus obscures.

2^o. Que les sages, les législateurs de tous les temps se sont fait un devoir d'honorer les hommes de toutes les conditions.

3^o. Que c'est à eux que l'on doit les plus admirables découvertes dont se glorifie l'esprit humain dans la carrière de l'industrie et souvent des sciences.

De grands hommes sont sortis de la classe la plus obscure : voyez en effet, dans l'antiquité, où le genre humain gémissait sous le poids du plus horrible esclavage. Combien de noms illustres parmi les esclaves. Lokman, Esope, Phèdre furent tous trois esclaves, et tous trois, Lokman dans l'Inde, Esope dans la Grèce et Phèdre à Rome, furent les inventeurs de l'Apologue. Epictète, la gloire du Portique, porta également les chaînes.

Dans la classe ouvrière, jeune encore, Protagoras allait au bois et en rapportait des fagots pour se procurer la subsistance. Cléante, afin de pouvoir étudier le jour, tirait de l'eau chez un jardinier pendant la nuit. Pauvre sculpteur, Socrate n'avait pas de quoi s'acheter un manteau. Mêlerai-je le sacré au profane ? Le divin fondateur de la plus belle morale qui ait jamais été donnée aux hommes, humble charpentier, n'avait pas une pierre où reposer sa tête. Franchissons l'espace ; dans les premiers siècles de notre moderne Europe, d'où naissent les gloires qui répandent sur elle tant d'éclat ? Du néant....

L'abbé Suger, dont la statue brille aujourd'hui parmi celles des grands guerriers et des grands ministres sur le pont Louis XVI, de qui était-il fils ? On l'ignore. C'était un enfant trouvé, mais il travailla pour le peuple, et la patrie honore sa mémoire. Autre héros de l'humanité, St. Vincent-de-Paul ne fut-il pas tour-à-tour précepteur, la pire des conditions, esclave et galérien.

Instruire l'homme des classes pauvres, c'est donc lui donner le sentiment de sa dignité, c'est l'arracher à la débauche et au vice.

Etendre, agrandir ses idées, c'est imprimer un nouvel essor à l'industrie nationale.

INFLUENCE DE L'ÉCONOMIE DOMESTIQUE SUR LES MŒURS.

En prenant l'économie domestique pour la sage dispensation que chacun fait de ses richesses et en considérant comme richesse tout ce qui a une valeur, on voit tout de suite que l'habitude de cette vertu engendre l'amour du travail et de l'ordre, la tempérance, la probité, l'indépendance, la sincérité, la bienfaisance, les affections de famille et toutes les qualités qui naissent de celles-là ; on voit aussi que ce n'est que par elle que les hommes peuvent se

procurer du loisir et donner aux arts, à l'industrie, aux sciences le développement dont elles sont susceptibles.

La prodigalité ou la dissipation des richesses engendre autant de vices que l'économie produit de vertus ; qui voudrait les compter tous serait obligé de faire le catalogue de la plupart des mauvaises habitudes et des misères qui affligent l'humanité. Le besoin et l'ignorance, qui naissent de la dissipation des richesses, engendrent à eux seuls les trois quarts des vices et des crimes qui abondent dans tous les pays. La corruption, que facilite l'abus des richesses, est une source non moins abondante de vice et de misère.

En même temps que l'économie domestique est de toutes les habitudes celle qui produit le plus de vertus et qui prévient le plus de vices, elle est celle qui convient au plus grand nombre de personnes. Il n'est pas un individu qui ne soit intéressé à l'exercer dès qu'il en a le moyen, et qui ne puisse en l'exerçant produire des biens très grands, soit pour lui-même, soit pour les autres.

Il est des vertus qui ne se pratiquent que dans des circonstances plus ou moins rares : la clémence, la générosité, le patriotisme, le courage, même la bienfaisance, ne peuvent se montrer que dans certaines occasions. L'économie domestique au contraire peut et doit s'exercer chaque jour de la vie ; elle est une vertu de tous les moments, comme elle est de tous les rangs, de tous les états, de tous les âges, de tous les sexes.

Histoire de Mr. Lambert.

—00000—

ABEILLES SAUVAGES.

Souvent il s'échappe de nos ruches des essaims d'abeilles, qu'on ne peut y ramener. Les jeunes émigrées, à l'instar des premiers habitants civilisés de ce continent, s'enfoncent dans les forêts, où elles forment leurs petites colonies. Là elles vivent libres, loin d'une autre civilisation qu'elles ont peu à redouter. La capitale de leur empire est le tronc de quelque chêne séculaire, où elle n'ont guère à craindre que le sort de Lisbonne, avec la différence qu'un souffle de l'aquilon est pour elles ce que fut un tremblement de terre pour la capitale du Portugal. Quelquefois nos bucherons avec quelques coups de hache renversent ces empires, qui comme d'autres sur notre globe croyaient devoir être éternels, et nous avons vu de ces vainqueurs revenir avec des cuvettes remplies de dépouilles, c'est-à-dire de cire et de miel. Mais la fortune seule conduit les pas et la main de nos bucherons, ils ne savent pas découvrir leurs retraites. Nous trouvons dans Washington Irving un moyen fort ingénieux de parvenir à ce but. Dans un lieu où l'on soupçonne la présence d'abeilles sauvages, on place sur un lieu élevé, un buisson par exemple, un rayon de miel ; c'est un appât pour les attirer. Elles y arrivent bientôt, bourdonnent un instant tout autour, se chargent de miel, s'élèvent en l'air et avec la rapidité d'une flèche se dirigent vers leur demeure. Cependant leur ennemi observe attentivement la direction qu'elles suivent, se dirige dans le même sens, en ayant soin de tenir toujours les yeux fixés en l'air et arrive bientôt au tronc de l'arbre. La victoire est alors facile.